N-D de VILLETHIOU

1

Visite de l'Eglise en décembre 1970, confirmant la Notice polycopiée.

Précisions complémentaires :

- Erection de l'Archiconfrérie N-D du Suffrage en 1881.
- Position axiale de la Vierge. Sur le bas du manteau blanc et or, en grosses lettres : BONNE VIERGE DE VILLETHIOU.

Diocèse de Blois

SECTEUR INTERPAROISSIAL
DE
Saint-Amand-Longpré

8 Avril 68

2

Mademoiselle

Voici quelques précisions :

- La Fontaine de la Couche n'est fréquentée que par quelques rares pèlerins isolés. On n'y va plus en procession depuis longtemps, l'accès est difficile et la Nationale 10 dangereuse.

- L'itinéraire de la procession l'après-midi va en se raccourcissant de plus en plus. Voilà 25 ans elle parcourait les champs. Voilà 5 ans elle faisait encore le tour de la chapelle - puis seulement des pièces près de la Brenne, à la chapelle,

Téléphone 7

C C P Orléans 977.39
C A M 7964 Paroisse
St-Amand-Longpré

l'an dernier seulement de la cour à la chapelle et nous pensons la supprimer. C'est surtout le cœur qui doit aller à ND.

- l'archiconfrérie de ND du suffrage n'existe plus.

- Durant l'année il y a de nombreuses familles qui viennent y prier, en passant, le long de la N 10 -

- Peut être une dizaine de lettres par an pour demander des Evangiles.

- Nous pensons ici fixer le pèlerinage au dimanche. C'est le jour où les gens sont en fête. Le 8, lorsqu'il tombe en semaine, rassemble seulement des femmes et des jeunes et enfants en vacances. Le pèlerinage pourrait être le jour où notre secteur, notre doyenné ferait une démarche vers ND.

Avec mes respectueux sentiments

A Redrum

3

lettre écrite
à Monsieur Giraudet
par un habitant de St Amand

4. verso

St Amand le 4-5-65

Cher Ami

Vous nous demandé le pourquoi de notre silence pour le voyage, nous avons décidé de mettre le prix dans l'aménagement de la maison ; ce n'est cette pas l'envie qui nous manque, surtout en lisant le programme, et après avoir apprécié la très bonne organisation et ambiance de l'an dernier.
Nous vous remercions vivement de votre délicatesse pour les facilités que vous vous proposiez

de nous accorder.

En ce qui concerne St Gilles il y a bien toujours sa statue dans notre église ainsi qu'un vitrail le répresentant mais c'est tout ce que nous en savons sa dévotion doit remonter d'assez loin

Il nous reste à vous souhaiter un bon voyage ainsi qu'à tous les participants

Veuillez croire a notre sincère amitié

Asmeo

S. AMAND. de. Vendôme
Loir et Cher

N. D. de Villethiou. (St. Amand de Vendôme).

Semaine religieuse, 1873, pp. 586-587 (non signé).

4

p. 586. Légende.

La statue de la Vierge aurait été trouvée dans une fontaine entourée de ronces, transportée dans plusieurs églises des environs, elle serait toujours revenue à la même place. On y élèva un sanctuaire du 9e s. selon les uns, au 11e s. selon les autres. La statue y resta jusqu'à la Révolution où elle fut brisée.

Des morceaux recueillis on recomposa la statue remise en place après la période révolutionnaire.

1849. La chapelle d'aujourd'hui, fut remplacée par la chapelle actuelle, grâce au zèle de M. l'abbé des Essarts vicaire général, ensuite évêque de Blois

ex votos : béquilles, cœurs d'argent ou de bronze.

2 guérisons miraculeuses,

25 mai 1857, un jeune homme de Vendôme, privé de l'usage de ses membres, une jeune fille d'Ambloy, dont on vant les bigrilles de l'église.

9 nov. 1852. Pie IX, accorde une indulgence plénière à diverses fêtes et de nombreuses indulgences partielles pour les pèlerins qui viendraient y prier

p 664 pèlerinage du 21 août 1873. 5000 pèlerins environ.

Notre-Dame-de-Villethrian. (diocèse de Blois) par E LANDAU, curé de Chouzy.

Se vend au profit de la Chapelle.

Tours. Imprimerie. Mame et Cie.

1863, 186 p.

5

Fontaine p. 42 - 54

Villethrian. (p. 53). au fond d'un ravin couvert de broussailles, au bas d'une petite colline, vers le S. et à qq. distance de la chapelle encadré de un bassin quadrangulaire de 1m. 80 de profondeur, surmonté d'un pavillon, où se voit de une niche la statue de la Vierge. Autrefois ombragé d'une condrière d'où le nom de fontaine de la Condre

miracles « on y trempe des linges qu'on applique religieusement sur les plaies vives et les parties malades ; on s'y lave, on y plonge les mains en y jetant des épingles en une prière de mommerie, offrande indigne qui sollicite quelque faveur en échange et un don d'un ordre plus élevé ».

guérison attesté par l'abbé Voisin (lettre du 8 mai 1862) enfant de 11 ans. par. de S. Nicolas qui fut en 1860 après avoir été plongé dans la fontaine, en plein hiver.

Lieu p. 55. route de S. Jacques passant à la métairie du grand Mors, sur les confins d'Hautsem en Beaune, longeant les murs de la chapelle.

Villethiau

Dr Lesueur répertoire (manuscrit). 6

La Chapelle de Villethiau est comme par son pèlerinage, le plus fréquenté du département, qui devrait son origine à la découverte d'une statue miraculeuse de la Vierge, détruite pendant les guerres de religion. C'était anciennement le siège d'une prieuré cure de l'abbaye de Saint-Georges-en-Vais, dont les textes ne font d'ailleurs pas mention avant le XV e siècle.

L'ancienne chapelle, peut-être romane, était un édifice de modestes dimensions (11 m × 5 m 30), couvert d'un lambris et surmonté d'une flèche. Elle a été remplacée en 1843 par un monument de style gothique flamboyant, composé d'une nef de 5 travées, d'un chœur terminé par une abside à 3 pans et de 6 chapelles

flamboyant du fort et d'autre les 3 dernières travées de la nef.

Mobilier. Devant d'autel formé d'un devant de coffre du XVe s. repeint, orné de statuettes de saints sur des arcs-de-lampe à personnages. Petite cloche du XVIe siècle, signée : Bonneval ma fai(cte) 1566.

—

Biblio. Abbé Landeau, Notre-Dame de Villethiau, 1863.

Launay, Répertoire, p. 102.

Albums, t. III, p. 44.

Rochambeau, Le Vendômois, t. II, p. 406.

Saint-Venant, Dictionnaire, t. IV, p. 283.

Evêché 123 N. (1) 7

lettres concernant un miracle 1835.

Lettre de Coquerey desserv. de Langres à l'évêque de Blois

Jeune homme de 14 ou 15 ans qui avait perdu l'usage de ses jambes depuis 6 mois.

18 juin vient à la chapelle. comme gîte « il est allé ensuite à une fontaine peu distante d'ici se laver les jambes comme font tous les pèlerins ou presque tous les pèlerins » il marche sans béquilles. le curé de la Madeleine de Vendôme est consulté

d'autres miracles se sont produits dans la chapelle : une chanoinesse de la cathédrale une petite fille de Villehaut, une petite

fille du Bourgneuf -- qui à l'âge de 3 ou 4 ans n'avait jamais marché.

Lettre du curé de la Madeleine de Vendôme. 5 juillet 1835.
Bretonneau.

Nom de l'enfant Latouche. Le médecin qui le soignait depuis 6 mois constate sa guérison, sans pour autant l'attribuer à un miracle.

différentes interprétations de l'entourage. Le curé croit au miracle.

Foïchi 123 N. (Villethiou)

8

(1)

Miracles. 9 sept. 1845. lettre du curé de S. Aimand à l'évêque de Blois.

Jeune-fille de 15 ans. d'Huisloy guérie à Villethiou, le 8 sept.

du même jour. - lettre du P. Richard desservant d'Huisloy - attestant guérison

Scolastique Thérèse Breton, perdue des jambes et des doigts « par suite d'un grand froid » depuis plus de 2 ans.

Pèlerinage de 1967.

Affiche placée à l'entrée de la chapelle.

Pèlerinage du 8 septembre à Notre-Dame de Villelhian sous la présidence de Son Excellence Monseigneur l'Evêque de Blois.

Après-midi : Prières, Procession, Confessions, Evangile.

N.-D. de VILLETHIOU

- CHENEBAUX (Remi), abbé, - chapelain de N-D de Villethiou

  Appel aux pieux fidèles des diocèses de Blois et de Tours en faveur de l'Oeuvre de N.-D. de Villethiou.
  (Objet de l'oeuvre : glorification de la Vierge miraculeuse de Villethiou et embellissement de sa chapelle. En tête de la brochure, Compte-Rendu du pèlerinage du 23 septembre 1880 par M. l'abbé Mangot, Curé de Bourré, paru dans la Semaine religieuse de Blois, (1880, p. 725)

  Blois, Lecesne, s.d. (1880).- 12 p. in-8°, avec formule de souscription.

- Neuvaine à N.-D. de Villethiou, diocèse de Blois, contenant, pour chaque jour, des réflexions, des prières et le récit de faveurs signalées obtenues par la puissante intercession de N.-D. de Villethiou. Par l'Abbé Rémi CHENEBAUX

  Blois, Lecesne, 1878.- In-12.

- LABORDE (Mgr Charles-Honoré), évêque de Blois

  Lettre Pastorale et mandement de Mgr l'Evêque de Blois, du 25 juillet 1902, à l'occasion du couronnement solennel de la statue de N.-D. de VILLETHIOU.

  Blois, impr. Migault, 1902.- 8 p. in-4°.

- MOREAU (F.X.), abbé

  Cantique à N.-D. de Villethiou et légende sur l'origine de la chapelle et du pèlerinage.

  Tours, Juliot, s.d. (avant 1904) [Pas à la B.N.]

- Pèlerinages de Blois et de Tours à Notre-Dame de Villethiou, le 17 septembre 1885.

  (Semaine religieuse de Blois, 1885, p. 725.)
  [Année 1885 manque B.N.]

- Pèlerinage de Villethiou. Notice.

  (Semaine religieuse de la ville et du diocèse de Blois, 2e an., n° 35, 26 juill. 1873 (Blois), pp. 586-588.)
  [B.N. 8° Lc^{11}.121 (4)]

LE PELERINAGE DE NOTRE-DAME DE VILLETHIOU.

LE VILLAGE . La forêt de Gastine a été défrichée par les moines dès le Haut-Moyen-Age au IXº siècle. L'entreprise fut arrêtée par les invasions normandes qui ravagèrent le pays. - Vers I.015 RENAUD évêque de Paris, chancelier de France et comte de Vendôme reprend le défrichement de la Gastine Vendômoise. Il fonde alors un village en un lieu réputé pour ses pruniers, PRUNAY Tout porte à penser qu'il fonda en même temps le village tout proche de Villethiou et y construisit une église.

LE PRIEURE: Au XVº siècle, Villethiou est un fief relevant du Seigneur du château du Plessis à Buisseau. Il existe déjà à cette date un prieuré dédié à Notre-Dame et dépendant de l'abbaye de St Georges-du-Bois. Ce prieuré devint à la révolution propriété nationale. La chapelle et le prieuré furent rachetés en I8I8 par le curé de Villeporcher qui en fit don à la paroisse de Longpré. Cette chapelle a été reconstruite, en gothique flamboyant, en I842 et le prieuré en I855.

LA CHAPELLE : Le chapelain CHENEBAUX fit ajouter en I878 deux travées supplémentaires et six chapelles latérales. Montoire prit à sa charge la chapelle St Joseph, Vendôme offrit celle du Sacré-Coeur, Blois celle de St Louis, Château Renault et la Touraine celle de St Martin, l'abbé Cholet celle de Ste Anne, le Marquis de Gouvello celle de St Charles, son patron, chacun mettant dans les vitraux l'image de ses préférés. - L'autel est un bahut en bois sculpté, du XVº, orné de cinq statuettes: La Vierge Marie, Pierre, Paul, Jacques et Jean. - L'église fut consacrée en I88I.

L'ORIGINE DU PELERINAGE . Elle reste fort obscure. La route des pélerins de St Jacques de Compostelle passait par Villethiou, il était une étape à l'actuelle ferme des ASSIS. Des pélerins, un prieuré dédié à Notre-Dame, des moines, une source abondante dans la fraîche vallée de LA COUDRE, sans doute n'en faut-il pas plus pour expliquer l'origine et le développement du pélerinage du 8 septembre en la fête de la Nativité de Notre-Dame.

LA LEGENDE Bien sûr, la piété populaire a brodé sur cette origine une légende dorée " Dans l'eau claire de la source un pâtre trouva une statuette de N.D. On crut bien faire en la transférant d'église en église. Mais la statue revint mystérieusement dans le lit de la fontaine. On décida d'y construire une chapelle, mais l'ouvrage bâti le jour s'écroulait durant la nuit. Le maçon lança alors son lourd marteau en l'air en disant:" Bonne Mère! portez-le à l'endroit que vous aimez" Il tomba sur la hauteur de l'autre côté de la route où le travail reprit et s'acheva rapidement."

LA STATUE : La statue primitive fut brisée au XVIº durant les guerres de religions. On en sculpta une autre au XVIIº. Elle fut enlevée à la révolution, les têtes de Marie et de son enfant furent brisées. Récupérés par la suite, les morceaux furent réajustés tant bien que mal. Vers I872 un chapelain trop zélé décida de mettre une statue neuve achetée par lui dans une fabrique. Il fallut attendre sa mort pour chercher et par bonheur retrouver enfouis dans son jardin, les restes de l'ancienne image. Un statuaire scupta trait pour trait dans un bloc les visages de Marie et de l'enfant Jésus, fidélement copiés sur l'authentique statue. Ce bloc est posé sur une colonne de pierre masquée d'un manteau brodé. - N.D. de Villethiou fut solennellement couronnée en I902 en présence de I5.000 pélerins. Le pélerinage est resté très vivant. Il aura lieu en I968 un DIMANCHE, le dimanche 8 septembre.

Cette statue sans valeur est en contrastes. Une couronne: Marie y paraît plus reine que mère; un manteau brodé, Marie y paraît plus riche que pauvre; le visage est dur, les lèvres sévères, le maintien rigide. Et pourtant ce large et solide visage est attachant, visage d'une femme forte, marquée par la vie rude, le travail et les soucis. Ses yeux grands ouverts regardent au loin, bien en face, la tête haute est remplie de fierté. C'est Notre-Dame de la vigilance et de l'espérance, prête à toutes les besognes et à toutes les âpretés, qui accueille chez elle l'interminable défilé de toutes les misères humaines. - De sérénité, de force, de paix, de fleurs sur le manteau de notre vie, nous avons tant besoin.

Ex. votos.

Très nombreux ex. votos, disposés dans le chœur. quelques uns dans les bas-côtés.

Quelques exemples.

. Actions de grâce à N.D. de Villelhian. M. L. 1865

. gloire à Marie qui m'a rendu ma voix. 5 Xbre 1873
Jane Rosenberg.

. Ma fille était à l'ouïe extrémité Je vins ici prier et le jour même, 9 Juin 1885, elle fut guérie. L. D.

. 5 Juillet 1890. La foudre m'a renversée, brûlée et paralysé les mains. 8 sept. 1894 j'ai prié ici et j'ai été guérie. R. B.

. Amour et reconnaissance à N.D. de Villelhian qui m'a rendu subitement ma voix dans cette chapelle 4 Juillet 1889. Constance Borde.

. Nous remerçians Notre-Dame de Villelhian et Saint Antoine de Padoue pour grâce obtenue durant une grande inquiétude. 7 février 1895. 8 déc. 1895

- Reconnaissance des paroisses de Selommes - Périgny - Villemardy et Villeromain - 1939 - 1945.

- Reconnaissance des habitants de Villethiau et des environs - 1944.

- Reconnaissance à Notre-Dame de Villethiau - mai 1959.
B. G.

13

Pèlerinage à Notre-Dame de Villethiou

Le mardi 8 septembre, nous célébrerons la Nativité de la Sainte Vierge Marie, dans son sanctuaire de Villethiou.

On propose aux pèlerins comme intentions de prière :

« Rajeunir notre foi dans un monde qui bouge » ce qui a voulu traduire le souci de l'Eglise que nous a livré Paul VI dans l'encyclique « Ecclésiam suam », qui à la suite de Jean XXIII nous rappelle en ce temps de Concile que l'Eglise se renouvelle au milieu d'un monde qui change d'où la nécessité d'un renouvellement : purifier, rajeunir, renouveler notre foi.

A notre niveau diocésain, où se répercutent les réformes de l'Eglise, où les doyennes pastoaux se mettent en place et au travail, où des paroisses nouvelles surgissent, il faut nous enouveler. Paul VI, dans son encyclique, nous présente la Vierge Marie comme l'éducatrice, le guide de cette régénération spirituelle.

« Rajeunir notre foi dans un monde qui bouge, c'est prendre conscience qu'il n'y a de vraie réforme, de vrai renouveau que si chaucun se renouvelle intérieurement, personnellement.

M. l'abbé Lehoux, curé-doyen de Chateaurenault, nous aidera à profiter de cette journée de prières en nous portant la parole de Dieu.

Que les chrétiens qui pensent venir à Notre-Dame de Villethiou le fassent en vrais pèlerins, acceptant les efforts et les sacrifices de la journée en se confessant et en communiant.

Nous invitons très spécialement les jeunes qui, chaque année, se retrouvent nombreux, afin de mettre l'année qui commence, pour les études, le travail et les activités dans les mouvements, sous la protection de Notre-Dame.

7 h 30, 8 h, 8 h 30, messes.
11 heures, messe solennelle.
14 h 30, prières par groupes ; 16 heures, chapelet médité et marche vers Notre-Dame. Imposition solennelle du saint évangile à tous les pèlerins rassemblés aux pieds de Notre-Dame. Chant du **Salve Regina.**

Renaissance du Loir-et-Cher
6 sep. 1964

LE PÈLERINAGE A N.-D. DE VILLETHIOU a été suivi, jeudi par une foule nombreuse et recueillie

→ Nouvelle République sept. 1966

14

L'assistance pendant l'une des cérémonies de l'après-midi

Comme chaque 8 septembre, jour de la nativité de la Sainte Vierge, de nombreux pèlerins se sont rendus jeudi, à Notre-Dame de Villethiou, fidèles à une tradition qui d'année en année ne se dément jamais.

Une quinzaine de prêtres venus des paroisses voisines étaient présents pour les diverses cérémonies que présidaient le chanoine Delort, vicaire général à Blois, représentant Mgr Goupy évêque, et orchestrées par l'abbé Redouin, curé de Saint-Amand-Longpré.

Les différentes messes de la matinée ont été suivies par de nombreux fiancés ou jeunes foyers, des bagues de fiançailles y ont été bénies et nous retrouvons là l'un des aspects très attachants de ce pèlerinage à Notre-Dame de Villethiou qui se veut être aussi une fête pour les jeunes.

Toute la journée ces derniers ont été très nombreux aux côtés de leurs aînés. La messe solennelle en plein air était concélébrée par M. l'abbé Mauclair, vicaire à Montoire avec l'abbé Gosset, vicaire à Saint-Amand-Longpré et l'abbé Verrier, de Blois. Le sermon a été prononcé par l'abbé Guillard, curé de Selommes qui a développé le thème général de la journée : « Avec l'Eglise du Concile dans le monde d'aujourd'hui ».

L'après-midi le chapelet a été commenté par le prédicateur du jour : l'abbé Guillard. La cérémonie s'est déroulée sur les lieux mêmes où, le matin, la grande messe avait été célébrée, c'est-à-dire sur les bords du ruisseau qui coule un peu plus bas que la chapelle. Ce fut ensuite le retour en procession vers la chapelle pour la bénédiction des petits enfants et l'imposition des Evangiles.

Prière et recueillement ont été les deux caractéristiques essentielles de ce pèlerinage à Notre-Dame de Villethiou auquel la présence des jeunes aux côtés des plus âgés a donné un éclat tout particulier. C'est là quelque chose qui méritait d'être dit.

Les gendarmes de la brigade de Saint-Amand-Longpré ont canalisé les voitures des pèlerins.

Une vue de la procession

B. de SAINT-VENANT, Dictionnaire topographique, historique, biographique, généalogique et héraldique du Vendômois et de l'arrondissement de Vendôme, t. IV, 1917, Blois C. Migault et Cie.

Villethion.

p. 283-285.

Nom. carte de Cassini : chapelle-Vithion.
carte d'état-major. Villethion.

Pèlerinage. « C'est le pèlerinage le plus suivi de tout le diocèse de Blois. On y accourt le lundi de la Pentecôte, de tous les points du département et des départements voisins. – La chapelle desservie par un chapelain à la nomination de l'évêque de Blois est dédiée à la Vierge Marie sous le nom de Notre-Dame de Villethion »

Légende. Un pâtre aurait trouvé une statue de N. Dame dans la fontaine dite de la Cendre, tout proche

p. 284

Villethian - La statue portée à l'église voisine revient d'elle-même à la fontaine. Transportée d'églises en églises, elle revient toujours en ce lieu. Après plusieurs tentatives de bâtisses, proches la fontaine - elles étaient détruites par une puissance mystérieuse - on édifie une chapelle, là où elle se trouve aujourd'hui.

Histoire. pas de titre avant 1454.
Bail des terres au prieuré.

Prieuré simple dépendant de l'abbaye St Georges-des-Bois.
Dès le XVe s. prieurs commendataires.

p. 285. A la Révolution, la chapelle et le prieuré deviennent propriété nationale. Le 11 janv. 1791. ils sont rachetés par 2 ci-devant moines prémontrés de l'abbaye de l'Etoile. Jean-Baptiste Pilgram et François-Gabriel Bron, qui les possédèrent indivisément

édifiée et images : p. 284.

La chapelle ancienne accusait les caractères du XIVe siècle. - démolie en 1841.

Elle comptait à l'extérieur : 5 m. 30 de largeur, 11 m. de longueur - éclairée par 2 jours-vaînés en lambris de bois avec un tirant au-milieu surmonté d'une flèche.

N.lle chapelle édifiée en 1843.

Statue a dû périr au cours des guerres de religion. remplacée au XVIe s. par une autre statue, brisée en 1793. les morceaux furent rajustés, et elle fut réintégrée ds la chapelle.

Elle fut détruite par un disparu vers 1872 et remplacée par celle qui existe aujourd'hui. (la tête paraît appartenir à l'ancienne statue).

A la mort de Jean-Baptiste Pilgrain (1800), son frère Jean Pilgrain hérite de la moitié, qui lui est rachetée par son copropriétaire Gabriel Bron, pour 600 livres. En 1814 Gabriel Bron lègue ses biens à ses neveux qui vendent le domaine et la chapelle à l'abbé Joseph de Caqueray, curé de Villeporcher, pour 6.600 francs. - Celui-ci en fit don en 1825 à la fabrique de Longpré, dont lui-même devint curé en 1826. - Le domaine se composait alors de la chapelle et du prieuré, 1 ha. 60 ares environ. - mobilier sacré estimé à 790 fr.

La chapelle fut partie de la fabrique de Longpré dont les curés sont en même temps chapelains de Villetteau (1790).

Liste des chapelains

Villethiou, commune de Saint-Amand-de-Vendôme - Diocèse de Blois (ancien diocèse Blois ?) Loir-et-Cher.

Notre-Dame de Villethiou.

I/ 1/ Hameau de Villethiau - paroisse de Saint-Amand-de-Vendôme - doyenné de Beauce-Ouest (Notre-Dame de Villethiou) - canton Saint-Amand-de-Vendôme. arrondissement de Vendôme.

Michelin 64, S.O., pli 6.
Château-Renault 1/50.000.
Château-Renault 1/25.000. n°s 3-4.

Le hameau de Villethiau est sur la Braine, au N.E. de Château-Renault, sur la route de Vendôme, à l'endroit où la grande route traverse la vallée de la Braine. La chapelle est au bord du plateau dominant ce passage.

Route des pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle, qui faisaient étape à la ferme des Assis (entre Villethiau et Langrée) carte 1/25000. J. - au N.O. forêt de Prunay (vestiges de la forêt de gastine)

2/ Chapelle dédiée à Notre-Dame, reconstruite en 1842, agrandie en 1878, remplaçant un prieuré dédié à Notre-Dame, dépendant de l'abbaye Saint-Georges-du-Bois.

Fontaine de la Coudre, située dans un ravin, de l'autre côté de la route, enclose de murs, abritée d'un édicule couvert d'ardoises. Statue récente de la Vierge, ex-voto. - 1934.

3/ A côté de la chapelle, presbytère, ancien prieuré reconstruit en 1855.

A Saint-Martin-des-Bois (s. de Montoire sur la D. 116), ruines de l'abbaye Saint-Georges-du-Bois.

Près du hameau de Villethian, de l'autre côté de la N. 10 hameau de la Moinerie, ferme de l'abbaye.

II/ Guérisons miraculeuses témoignées par le desservant de Langeais (1835), par le curé de Saint-Amand-de-Vendôme (1845). (Archives de l'évêché de Blois - 123 N).

Nombreux ex. votos, attestant des guérisons (de 1865 à 1959).

III/ Statue placée derrière l'autel, dans une niche surmontée d'un pinacle de pierre.

Têtes de la Vierge et de l'enfant, copiées à la fin du XIXe siècle sur un modèle plus ancien (XVIIe siècle), posées sur une colonne de pierre que masque un manteau brodé. Au bas du manteau, inscription : N. Dame de Villethian, priez pour nous.

Les têtes de la Vierge et de l'enfant ont été couronnés, le 8 sept. 1902, en présence de 15.000 pèlerins.

La statue primitive a disparu au XVIe siècle.

IV/ 1/ 8 septembre.

Pèlerinage diocésain, souvent présidé par l'évêque de Blois, groupant des pèlerins de la région de Vendôme, Château-Renaud, Blois. 3 à 400 personnes environ.

Messes célébrées dans la matinée - grand'messe en plein air. L'après-midi, prières, procession de la cour du presbytère à la chapelle. (il y a 25 ans ~~imposition des Evangiles~~. itinéraire plus long, à travers champs; il y a 5 ans, tour de la chapelle; ~~en 19~~ puis, dès près à la chapelle). - Evangiles.

2/ Nombreux ex. votas dans le chœur et sur les bas-côtés. (1865 à 1959).

Fréquentation de la fontaine par des pèlerins isolés.

2/ Passage de nombreux pèlerins pendant l'année.

Une dizaine de lettres par an pour demander des évangiles.

V/

1/ Ancienne chapelle, peut-être romane, de modestes dimensions (11 m x 5 m 30).

1842 - construction de la chapelle actuelle - gothique flamboyant (17 m. x 6 m) - nef de 3 travées.

1878 - deux travées supplémentaires et 6 chapelles latérales - construites par les villes voisines : Montoire (chapelle Saint-Joseph) - Vendôme (Sacré-Cœur) - Blois (Saint-Louis), - Chateaurenault (Saint-Martin), Abbé Cholet, curé de Choverny, chanoine de Jerusalem et d'Antioche (Sainte-Anne), - Marquis de Gouvello (Saint-Charles) -

2/

Première mention du prieuré - 1454 : Bail perpétuel des terres du « prieuré de Notre Dame de Villethiau », fait par le prieur Antoine Caronst, à une famille Lepelletier.

Prieuré simple dépendant de l'abbaye Saint-Georges du Bois.

Dévotion des paroisses voisines : 1420, Prunay porte un cierge en action de grâces, 1551, Saint-Gourgon.

1680 - Recours à N. Dame de Villethiau pendant une épidémie mortelle de mal de gorge.

1772 sécheresse.

11 janv. 1791. Le prieuré est racheté par 2 ci-devant moines prémontrés de l'abbaye de l'Etoile, qui desservent la chapelle.

1818. Le ~~curé est~~ prieuré est acheté par Joseph de Caqueray, curé de Villeporchier, aux héritiers du dernier prémontré, Gabriel Brom (+ 1814). En 1825, il en fait don à la paroisse de Longpré.

1859. Pie IX accorde une indulgence plénière.

1881. - archiconfrérie de Notre Dame du Suffrage en faveur des âmes du Purgatoire. (elle n'existe plus actuellement).

VI/ Un pâtre aurait trouvé une statuette de la Vierge dans l'eau d'une source (la Condu). La statue, transférée d'église en église, revient mystérieusement dans le lit de la fontaine. On décide d'y construire une chapelle, mais l'ouvrage bâti le jour, s'écroulait la nuit. - Le maçon lança son marteau en l'air, en disant « Bonne Mère, portez-le, à l'endroit que vous aimez ». Il tomba sur la hauteur, de l'autre côté de la route où le travail reprit et s'acheva rapidement (version de la notice mise à la disposition des pèlerins).

Dévotion à l'eau miraculeuse - On y trempait des linges, appliqués sur les plaies - on y plongeait les malades, on y jetait des épingles et des pièces de monnaies (D'après LANDAU, Notre-Dame de Villethiau, 1863).

VII/ chapelle Saint-Joseph (à droite du chœur - côté S.). vitrail portant l'inscription suivante : « Ce vitrail a été donné, le 3 nov. 1887 par les associés de l'archiconfrérie de Notre Dame du Suffrage établie à Villethiau en 1881 » Lorin, Tours. 18 Ce vitrail représente la Vierge et l'Enfant - D'un côté, Saint Joseph, de l'autre un ange portant une tunique - en dessous le Purgatoire.

Autel principal : Calvaire de bois sculpté du XVe siècle, orné de 5 statuettes : la Vierge Marie, Pierre, Paul, Jacques et Jean.

Sources - Lettre de M. l'abbé Redonin, curé de Saint-Amand-Longpré - 8-4-1968 - Visite Mlle Tertu - fév. 1968.

Bibliographie - LANDAU, Notre-Dame de Villethiau (diocèse de Blois) par E. LANDAU, curé de Chouzy, Tours, 1863, p. 186 p.

Pour mieux connaître Notre-Dame de Villethiau (Loir-et-Cher) - Vendôme, 1961, 55 p.

R. de SAINT-VENANT, Dictionnaire du Vendômois, t. IV, 1917, p. 283-285.

Semaine religieuse (Blois), 1873, pp. 586-587 -
(article non signé).

Evêché de Blois. - 123 N (1) - (dossier important)

Pour mieux connaître Notre-Dame de Villethiou (Loir-et-Cher).

Vendôme, Impr. des P.U.F., 1941.
178 mm, 56 p., fig.
[B.N. 16° Lk^7.44190]

LABREUILLE (Casimir), abbé

Etude historique sur Montrichard et Nanteuil (Loir-et-Cher).

Tours, impr. Mame, 1896.- 2 vol. in-8°, fig. et pl.

[B.N. 8° LK^7.30186

LANDAU (Ed.), abbé

Notre-Dame de Villethiou (diocèse de Blois.)

Tours, impr. Mame, 1863.- In-16, 188 p.

[B.N. 8° LK^7.10655